

## **Gioia Tauro, un hub de transbordement très récent**

« Une piscine au milieu de nulle part. Jusqu'à 1993, le port de Gioia Tauro, en Calabre, n'était qu'un grand bassin artificiel situé dans l'une des régions les plus pauvres d'Italie, un lieu abandonné après un projet sidérurgique avorté. L'histoire veut qu'après avoir survolé la zone à l'époque, l'armateur Angelo Ravano, patron de Contship, une des principales compagnies de logistique maritime de la Ligurie, ait décidé de contacter le gouvernement transalpin, proposant d'investir et de finir d'aménager l'infrastructure pour en faire une vraie escale commerciale. Convaincu du potentiel du site, sa vision avait du sens : la plaine de Gioia Tauro occupe une place cruciale pour le trafic commercial en Méditerranée. Elle se trouve en effet sur la pointe de la botte italienne, exactement à mi-chemin entre Gibraltar et Suez, et dispose d'un avantage concurrentiel important par rapport aux autres ports italiens. Grâce à ses quais de quelque 4 975 mètres de long et à ses eaux profondes de 18 mètres – une rareté en Italie dont seule Trieste peut se targuer –, le port peut accueillir les plus grands porte-conteneurs transocéaniques. [Actuellement, environ 30 % des conteneurs arrivant en Italie transitent par le port calabrais.] »

- Francesco Maselli, « Les multiples défis du port calabrais de Gioia Tauro »  
*l'opinion.fr*, 17 mars 2024.